

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 62 (1970)  
**Heft:** 3

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La participation dans l'entreprise

Par *John Favre*, directeur général des CFF

### *A. Introduction*

Tout le monde ou presque a le mot de participation à la bouche et personne ne sait exactement de quoi il s'agit. Contestation, mais aussi participation, sont devenus des maître-mots qui jalonnent les discours de tous ceux qui prétendent construire l'avenir sans savoir exactement où ils nous mènent.

Partout dans le monde, la jeunesse et les représentants les plus éclairés des travailleurs, les dirigeants d'entreprise et les politiciens se demandent si la participation, dans tous les domaines et à tous les niveaux, est un moyen de dépasser les affrontements stériles. A ce titre, la participation doit intéresser non seulement les partisans d'une économie sociale de marché mais surtout les socialistes, à qui l'on reproche de n'avoir remplacé par rien de bien substantiel l'idéal d'une collectivisation étatique des moyens de production.

Dans un article consacré au socialisme et l'Europe de l'équipe Claude Bruclain du club Jean Moulin et publié à pages 13 et suivantes du «*Militant romand*» d'octobre 1966, sous le titre «Repenser le socialisme», nous écrivions :

«Le problème du pouvoir économique des travailleurs est probablement le plus difficile à résoudre. Ni dans l'économie ni dans l'entreprise publique, coopérative ou capitaliste, on ne peut songer à donner tout le pouvoir aux travailleurs et à leurs associations. Et cependant, leur influence et leurs responsabilités doivent être reconnues et développées. Sans exclure la participation des travailleurs à la propriété des entreprises, il semble bien difficile que la propriété soit concentrée entre les mains des travailleurs de chaque entreprise. Ni l'entreprise publique, ni la coopérative de consommateurs, ni la popularisation des sociétés de capitaux ne paraissent nous acheminer vers cette solution. Le rôle essentiel des travailleurs doit être reconnu en tant que tels dans l'économie et dans l'entreprise, indépendamment de leurs qualités de citoyens, de consommateurs ou de propriétaires. La reconnaissance de ce rôle exige un développement